

ODE XVII.

- 1 **V**ATES Poète biformis à deux formes [a]
ferar je serai porté per à travers æthera l'air
liquidum liquide pennâ sur une aile non usitatâ
non usitée, nec tenui ni foible, neque morabor
& je ne demeurerai pas longius plus long-temps
in terris sur la terre, majorque & au dessus
invidiâ de l'envie relinquam je quitterai urbes
2 les villes. Ego moi sanguis fils parentum
de parens pauperum pauvres non obibo je
ne mourrai point, ego moi Mæcenas Mécène,
quem que vocas vous appelez dilecte cher
ami non (obibo) je ne mourrai point; nec
cohibebor & je ne serai point arrêté undâ par
l'onde Stygiâ du Styx.
- 3 Jamjam déjà pelles une peau asperæ rude
residunt se forme cruribus sur mes jambes: &
mutor & je suis changé supernè [b] dans ma
partie supérieure alitem en oiseau album
blanc; plumæque & des plumes laves
légeres nascuntur naissent per digitos sur mes
doigts, humerosque & sur mes épaules.

[a] Homme & Cigne.

[b] Pour circa partes superiores.

ODE XVII.

A M É C È N E.

Il promet l'immortalité.

- N**ON usitatâ, nec tenui ferar 1
Pennâ, biformis per liquidum æthera
Vates, neque in terris morabor
Longius, invidiâque major
5 Urbes relinquam. Non ego pauperum 2
Sanguis parentum, non ego, quem vocas;
Dilecte Mæcenas, obibo;
Nec Stygiâ cohibebor undâ. 3
Jamjam residunt cruribus asperæ
10 Pelles: & album mutor in alitem
Supernè; nascunturque leves
Per digitos, humerosque plumæ.

Porté sur des ailes puissantes, dont l'usage étoit 1
ignoré avant moi, & revêtu d'une forme nouvelle,
je m'éleverai hardiment dans les airs, je m'éloignerai
des demeures terrestres; & vainqueur de l'envie,
j'abandonnerai les villes. Quoique des parens pauvres 2
m'ayent donné le jour, je ne mourrai point, cher
Mécène; puisque vous m'honorez du nom d'ami,
non je ne serai pas retenu par les eaux de Styx.

Déjà une peau plus rude couvre mes pieds; ma tête 3
prend la forme d'un oiseau d'éclatante blancheur; &
des plumes naissantes garnissent de leur duvet mes
doigts & mes épaules.

- 1 Jam déjà aies oiseau canorus mélodieux ocior plus léger Icaro qu'Icare, Dedaleo fils de Dédale visam je verrai littora les rivages Bosphori du Bosphore gementis gémissant, Syrtesque & les Syrtes Getulas de Gétulie [a], camposque & les champs [b]
- 2 Hyperboreos Hyperboréens. Colchus l'habitant de la Colchide, & Dacus & le Dace qui qui dissimulat dissimule metum sa crainte (aspectui) à l'aspect cohortis de la cohorte Marsæ Marse, & Geloni & les Gélons [c] ultimi reculés me noscent me connoîtront; Iber l'Espagnol peritus habile, poterque & le buveur Rhodani de l'eau du Rhône discet me m'apprendront par cœur.
- 3 Næniæ que les chans lugubres, luctusque & les pleurs turpes indignes de moi, & querimonix & les plaintes absint soient éloignés tunere de mes funérailles inani inutiles: compefce retenez clamorem ces cris; ac mitte & épargnez honores les honneurs supervacuus superflus sepulcri d'un tombeau.

[a] Royaume d'Afrique. [b] Les pays du Nord.
[c] Les Gélons occupoient la petite Tartarie, ils désignent ici tous les peuples Scythes d'origine, que l'on supposoit s'étendre jusqu'au fond de l'Asie, & par conséquent à l'Orient.

Finis libri secundi.

- Jam Dædaleo ocior Icaro, 1
Visam gementis littora Bosphori
15 Syrtesque Getulas canorus
Ales, Hyperboreosque campos.
Me Colchus, & qui dissimulat metum 2
Marsæ cohortis, Dacus, & ultimi
Noscent Geloni; me peritus
20 Discet Iber, Rhodanique poter.
Absint inani funere næniæ, 3
Luctusque turpes, & querimonix:
Compefce clamorem; ac sepulcri
Mitte supervacuus honores.

Plus hardi dans mon vol que le fils de Dédale, 1
cigne mélodieux, je verrai les rives mugissantes du
Bosphore, les Syrthes de Gétulie, & les froides contrées du Septentrion. La Colchide, le Dace qui feint 2
de ne pas craindre nos cohortes & les Gélons placés
aux extrémités du monde, entendront mes chants;
le Cantabre versé dans les beaux-arts, & les peuples
qui boivent l'eau du Rhône voudront les apprendre.

Ne préparez point des chants lugubres pour de 3
vaines funérailles: ne me déshonorez point par des
larmes: retenez ces cris, ces lamentations; & gardez-
vous de m'élever un tombeau dont les honneurs ne
peuvent me toucher.

Fin du second livre.